

# L'Opéra des îles

La scène du théâtre Aimé-Césaire accueille, ce soir et demain, l'opéra comique « L'île de Merlin ou le Monde renversé » de Christoph Willibald Gluck. Sur les planches, c'est une troupe en grande majorité d'origine antillaise qui se produira.



Les musiciens et les chanteurs se retrouvent tous ensemble sur scène. (photo D.R.)

**S**capin et Pierrot échappent à une tempête et échouent sur une plage d'une contrée inconnue. C'est le point de départ de cet opéra-comique. « C'est l'histoire de deux pieds nickelés qui débarquent sur une île. Ils se rendent vite compte que tout est différent par rapport à ce qu'ils ont connu à Paris. Les hommes sont honnêtes, les marchands ne sont pas cupides », raconte Benoît Richter, le metteur en scène. Ce dernier a également repris quelques parties du livret pour les adapter à l'humour de notre époque. Écrit au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle par Christoph Gluck, le texte est entièrement en français. Dans cette pièce légère et drôle les scènes jouées alternent avec les parties chantées. Les séquences musicales sont sous la direction du chef d'orchestre Olivier Holt. « Sur scène, il y a un pianiste en la personne de Benjamin Laurent et un quatuor à corde. Comme c'est un opéra formel avec huit chan-

teurs, même l'acteur chante, ce n'était pas nécessaire d'emmener un gros orchestre », explique Olivier Holt.

Les musiciens comme les acteurs sont sur scène. Un mélange voulu et qui entraîne des échanges plein d'humour entre l'orchestre et les personnages.

## UNE DISTRIBUTION ANTILLAISE

Les personnages justement sont incarnés par une distribution majoritairement antillaise. Sept des huit chanteurs viennent de nos latitudes. Originaire de Guadeloupe, le chanteur Jean-Luc Faraux interprète Scapin, quand le Martini-

quais d'origine, Joël O'Carroll, donne vie au Chevalier de Cotonville. Mais tout ce petit monde n'aurait

pu se retrouver ensemble sur scène sans la Martiniquaise, Marie-Claude Bottius.

Chanteuse lyrique soprano, formée par Christiane

Eda-Pierre, elle a créé cet opéra avec le concours de la délégation Outremer de la mairie de Paris. « On a créé un opéra de troupe, comique, où les enfants sont largement conviés. Il n'y a pas d'entracte, ça va très vite. On a choisi cette pièce parce qu'elle permettait de mettre un grand nombre d'Antillais en scène », raconte la chanteuse. Et quand on l'interroge sur le fait de jouer dans l'enceinte du théâtre Aimé Césaire, un seul mot fuse : « plaisir ». Un sentiment qu'elle espère partager avec le public lors des deux représentations prévues, ce soir et demain.

K.L.

► Théâtre Aimé-Césaire, mercredi 16 et jeudi 17 juillet à 19 h 30. Tarif : 20 euros.

Marie-Claude Bottius, ancienne élève de Christiane Eda-Pierre et à l'origine de la pièce. (photo K.L./France-Antilles)

